

LES FEMMES PARTENT À L'ASSAUT DE L'UNIVERS DU COGNAC

«Le cognac au féminin», c'est le titre de la journée organisée demain par le syndicat général des vigneronnes à la Maison des... viticultrices. Regards de femmes sur un monde d'hommes



Véronique Lemoine, (à gauche) Marlène Tisseire, Marie-Laure Saint-Martin et Stéphanie Drouet, annexent la Maison des viticultrices demain • photo I. K.

Bienvenue à «La Maison des viticultrices». Le cognac est de genre masculin, mais, demain, à l'initiative du syndicat général des vigneronnes et vigneronnes (SGV), il se déclinera au féminin, pour la deuxième rencontre «*Le cognac et les femmes*» (lire ci-contre).

Dans le milieu de la viticulture, les femmes n'ont plus l'intention de laisser leur part aux anges et aux hommes. Elles s'affirment, s'expriment, ne veulent plus se cantonner au simple rôle de secrétaire de l'exploitation de Monsieur. Encore un bastion masculin pris d'assaut. Macho les vigneronnes? Administratrice du SGV, Marie-Laure Saint-Martin se tâte avant de se libérer: «*Oui*». Elle se reprend: «*Ça évolue quand même. Mais quand je suis arrivée au SGV en 2000, j'ai eu l'impression de... de... disons qu'il a fallu que je me fasse ma place*». Et que c'était pas facile. Neuf ans plus tard, sur trente-trois administrateurs, le SGV compte trois administratrices.

«Faire nos preuves en permanence»

Entourée de Véronique Lemoine, créatrice de l'école des cognacs, de Stéphanie Drouet, commerciale à la Tonnellerie Vicard, et de Marlène Tisseire, directrice du SGV, Marie-Laure Saint-Martin partage son expérience de femme dans le cognac. Ambiance légère, mais regards acérés: «*Dans ce milieu, nous devons faire nos preuves en permanence*», estime Stéphanie Drouet. Marie-Laure Saint-Martin: «*En plus, on nous attend au tournant*». «*Disons que pour nous, l'escalier est plus long et les marches plus hautes que pour les hommes*», dit Stéphanie Drouet. Elle modère: «*C'est plus dur d'obtenir la confiance. Mais une*

fois que c'est fait, il n'y a plus de soucis».

Véronique Lemoine, agro-économiste *«depuis le temps des dinosaures»*, confirme la féminisation de ce petit monde. Elle se rappelle: *«J'ai toujours été heurtée par la différence entre les métiers de vigneron et ceux des vigneronnes. Dans le Bordelais, les vigneronnes devaient tirer les bois, faire les tâches les plus rébarbatives»*. Marie-Laure Saint-Martin ironise: *«Tout ce qui se fait l'hiver, sous la pluie et dans le froid, c'est pour les femmes. Le reste, pour les hommes»*. Ce serait risible si ça n'était pas réel.

Des femmes au secrétariat, des hommes à la présidence

Tout comme ces propos tenus il y a quelques années par Yann Fillioux, dans un média national: *«Une femme ne peut pas être maître de chai ! Enceinte, elle ne pourrait pas déguster»*. La pilule passe mal chez les «amazones du vignoble!» Elles pestent, de concert: *«On en entend encore dire qu'une femme ne doit pas entrer dans les chais car une fois par mois, elle fait tourner le vin»*. La classe !

Mais ces quatre avocates de la féminisation de la viticulture ne mettent pas de coup de sécateur à tous les vignerons. *«C'est une histoire de génération»*, estime Véronique Lemoine. Les jeunes échappent à leurs griffes.

Mais de l'eau-de-vie va s'écouler des alambics avant d'atteindre une illusoire parité. Exemple criant: au SGV, à la Fête du Cognac, à tous les étages de la Maison des viticulteurs, on ne trouve que des femmes. Pour assurer le quotidien, répondre au téléphone et faire tourner la machine. Mais à la tête de toutes ces associations, à tous les postes clés, on ne retrouve que... des hommes.

Les quatre drôles de dames sourient. Stéphanie Drouet confirme: *«C'est pareil dans les exploitations. Il y a des femmes, mais moi, je ne vois que des hommes. Les décisionnaires, ce sont eux»*. Marie-Laure Saint-Martin: *«Moi, j'ai quand même un viticulteur qui m'a dit que sa femme ne viendrait pas à notre journée parce qu'il fallait qu'elle aille tirer les bois»*.

Pourtant Véronique Lemoine en est convaincue, le cognac est un terrain de jeu propice aux femmes. *«C'est un spiritueux qui se rapproche du monde des parfums, un alcool fait pour les nez curieux, qui ont envie d'aller chercher des choses subtiles, évanescentes»*.

Sur le terrain aussi, dans les vignes, les chais, l'apport féminin est à leurs yeux une richesse. Quitte à tacler, comme les hommes. Marie-Laure Saint-Martin: *«Les jeunes hommes qui s'installent font comme leur père. Les filles, elles, apportent une tout autre vision, une autre approche du métier»*. Et du produit, avec des cognacs plus fins, plus ronds. Plus élégants, plus subtils et moins corsés.

**VOUS SOUHAITEZ PARTICIPER A LA
RENCONTRE « LE COGNAC AU FEMININ » ?**

CONTACTEZ-NOUS AU 05 45 36 59 88